Zeitschrift: La Croix-Rouge suisse : revue mensuelle des Samaritains suisses : soins des malades et hygiène populaire

Herausgeber: Comité central de la Croix-Rouge

Band: 15 (1907)

Heft: 11

Artikel: Les maillots en hydrothérapie

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-549072

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Les maillots en hydrothérapie

Les maillots sont des vêtements de bain, d'hydrothérapie, à surface étendue, embrassant tout ou partie du tronc et au moins deux membres. Parmi les grands maillots sont: le manteau espagnol, le maillot supérieur et le maillot inférieur.

Les grands maillots s'emploient le plus souvent à froid et à l'eau salée (une poignée de sel dans une demi-cuvette d'eau).

Manteau espagnol, forte chemise, entièrement mouillée.

Le manteau espagnol comprend: 1° un grand peignoir de toile à draps, un peu assoupli, très ample, avec un col que l'on peut relever au besoin et des manches dépassant de beaucoup les mains et les pieds, de manière à envelopper complètement le patient. On immerge le peignoir, puis on le tord juste assez pour que l'eau n'en dégoutte pas et on le met ensuite dans une pièce de laine ou un journal, pour l'avoir tout prêt le lendemain matin. Vérifier à ce moment, si le linge, est resté suffisamment mouillé et dans le cas contraire, l'asperger d'eau froide au moment de l'emploi. 2° Un autre grand peignoir identique, mais en grosse flanelle ou en laine, recouvrira celui de toile.

Maillots supérieur. — Il embrasse tout le haut du corps, du cou, y compris les bras, jusqu'à la naissance de cuisses; il est commode pour les applications locales et partielles.

Maillot inférieur. — Il est d'un usage très utile en maintes circonstances (constipation, congestions, etc.), lorsqu'on juge qu'un manteau espagnol pourrait être excessif. L'enveloppement va des aisselles au pieds.

Maillots chauds. — Les maillots chauds sont d'un intérêt pratique dans les crises douloureuse (coliques néphrétiques, hépatiques, etc.). Lorsqu'on veut obtenir une révulsion légère, rhumatisme) ou enfin dans certaines névroses. Les applications chaudes peuvent précéder l'eau froide.

Ne pas abuser des grands maillots qui affaiblissent, mais les alterner avec quelques pratiques froides qui endurcissent.

Préparation des maillots chauds. Voici le meilleur procédé pour obtenir chez soi un grand maillod chaud. On se sert, pour cela, d'eau pure ou de décoction de paille d'avoine, de fleurs de foin, etc. (Kneipp).

La décoction nécessitant une demi-heure au moins d'ébullition, on la préparera d'avance dans une grande marmite de fer, puis on la laissera tiédir. Au moment voulu, on plonge le maillot dans le liquide chaud, on le tord, on le place sur un plateau métallique à claire voie (écumoire) et on le recouvre d'un linge laineux. Ledit paquet est introduit dans le vase à décoction et maintenu avec son support au dessus du liquide. On l'y emprisonne hermétiquement au moyen d'un couvercle s'adaptant bien au vase. Durant 15 à 20 minutes, on fait bouillir; le maillot baigné de vapeur prend la température voulue. Le topique est alors prêt: on ne le tire à l'air qu'au moment de s'en servir et on l'endosse brûlant.

Désinfection des maillots. — S'il n'y a pas de contagion à redouter, 1° on fait bouillir tous les linges dans l'eau après qu'on s'en est servi; 2° on expose les vêtements de laine au feu ou au soleil jusqu'à ce qu'ils soient secs. S'il s'agit de maladies infectieuses, le mode de desinfection, en particulier celui des lainages doit être minutieux de façon à écarter tout danger de contamination.

Propriétés générales des grands maillots. — Les grands maillots sont d'un intérêt capital dans le traitement de maintes affections. Les neurasthéniques, en particu-

lier, s'en trouvent très bien. Kneipp a d'ailleurs sur ce sujet édicté des règles et formulé des préceptes qui ont eu leur heure de célébrité et trouvent encore des milliers d'adeptes.

Les maillots froids sont: 1° stimulants et fortifiants (évacuation des gaz, accélération de la circulation périphérique); 2° désaltérants, émollients et rafraichissants (suppression d'un excès de calorique local en général et restitution d'eau éliminée); 3° révulsifs (à la façon d'immenses sinapismes aussi doux que puissants); 4° commodes pour le dégagement du haut du buste; 5° dépuratifs résolutifs et sétifs.

Les maillots chauds, nous sommes forcés de le reconnaître, affaiblissent toujours un peu; néanmoins, ils sont émollients et détersifs au premier chef et à ce titre, ils rendent au sang sa fluidité en rétablissant le cours des fusées sanguines.

En résumé, il faut dans la mise en pratique des grands maillots, savoir saisir le moment propice, ne pas abuser du procédé quel qu'il soit, alterner les applications chaudes et froides, les entremêler de frictions alcoolisées, s'aguerrir au besoin par progression, avoir enfin, une alimentation bien comprise, capable, s'il est nécessaire, de faciliter la réaction et toujours être d'accord avec le médecin traîtant.

Maillots chez les petits enfants. — Les maillots complets ont surtout une utilité incontestable dans les pneumonies et bronchopneumonies des enfants: ils font tomber la fièvre, ils activent la circulation du sang et tranquillisent les petits malades. Voici la meilleure manière de les appliquer:

Placez sur un lit ou sur la table une bonne couverture de laine dépliée. Après avoir trempé dans de l'eau chambrée (température de 15 à 20°) et serré quelque peu un linge-éponge ou un drap de lit plié en quatre, étendez-le sur la couverture. Déshabillez alors l'enfant que vous poserez sur le linge mouillé de façon à ce que vous puissiez replier ce drap sur sa poitrine en passant *sous* les aisselles; le linge sera donc double sur le thorax et l'abdomen du petit malade. Placez les bras le long du corps et fermez la couverture de laine par dessus le tout, au moyen de trois ou quatre épingles de nourrice. Remettez l'enfant dans son lit où il ne tardera pas — après avoir beaucoup crié — à s'endormir paisiblement,

Renouvelez ce maillot aussi souvent que le médecin l'aura prescrit.

L'activité de la Société russe de la Croix-Rouge en temps de paix

(Suite)

En outre du lait, des œufs, des légumes, et, pour les patients les plus affaiblis, du poulet, des côtelettes, etc.

Ce régime était, à quelques variantes près, celui de tous les hôpitaux et de toutes les ambulances temporaires.

L'expérience démontre que le traitement des malades à domicile présente trop d'inconvénients et ne peut que nuire à la guérison. Le scorbut s'accompagne, dans les cas graves, de complications qui exigent une surveillance permanente et des soins appropriés. Le traitement à domicile ne présentait ni les conditions hygiéniques, ni les facilités thérapeutiques, ni les ressources alimentaires qu'offraient les ambulances. Il augmente en outre le danger de la contamination. C'est au traitement dans les hôpitaux qu'il faut attribuer la prompte diminution de l'épidémie et la possibilité